

# La Créole

Voici l'heure décolorée :

La créole a quitté l'ombrelle  
Et bâille dans son hamac frêle  
Au bruit de la vague éplorée.

Les chatoiements du clair de lune  
Vont et viennent sur sa peau brune :

Cependant que sur l'âpre dune  
Les algues soufflent leur parfum.  
Plus d'un boa cherchant fortune  
Dans la forêt se traîne à jeun,

Et les colibris, un par un,  
S'effacent dans le jour défunt.

Gracieux fantôme indistinct,  
Elle dort d'un sommeil profond,  
Et la couleur de l'air se fond  
Avec la couleur de son teint.

Maurice Rollinat (1846–1903)